

SÉANCE DU MERCREDI 3 DÉCEMBRE 1997
VERGADERING VAN WOENSDAG 3 DECEMBER 1997

SOMMAIRE :

EXCUSÉS :

Page 3823.

COMMUNICATION :

Page 3823.

Congés et absences — Erratum.

DÉMISSION D'UNE SÉNATRICE :

Page 3823.

PROPOSITIONS DE LOI (Discussion) :

Proposition de loi portant obligation d'information quant aux intérêts débiteurs dus sur les comptes ouverts auprès des établissements de crédit.

Discussion générale. — *Orateurs* : **MM. Hotyat**, rapporteur, **Poty, Ph. Charlier**, p. 3823.

Examen des articles, p. 3825.

Proposition de loi visant à réduire le volume sonore des baladeurs et des écouteurs.

Discussion générale : *Oratrices* : **Mmes Nelis-Van Liedekerke, de Bethune**, p. 3825.

Examen des articles, p. 3827.

PROJETS DE LOI (Discussion) :

Projet de loi portant assentiment à l'Accord relatif au statut juridique du Service international de recherches à Arolsen, fait à Bonn le 15 juillet 1993.

Discussion générale, p. 3827.

Examen des articles, p. 3827.

Ann. parl. Sénat de Belgique - Session ordinaire 1997-1998
Parlem. Hand. Belgische Senaat - Gewone zitting 1997-1998

INHOUDSOPGAVE :

VERONTSCHULDIGD :

Bladzijde 3823.

MEDEDELING :

Bladzijde 3823.

Berichten van verhindering — Erratum.

ONTSLAG VAN EEN SENATOR :

Bladzijde 3823.

WETSVOORSTELLEN (Bespreking) :

Wetsvoorstel houdende verplichting voor de kredietinstellingen om duidelijke informatie te verstrekken over de debetrente op de bij hen geopende rekeningen.

Algemene bespreking. — *Sprekers* : **de heren Hotyat**, rapporteur, **Poty, Ph. Charlier**, blz. 3823.

Artikelsgewijze bespreking, blz. 3825.

Wetsvoorstel ter beperking van het klankvolume van walkmans en hoofdtelefoons.

Algemene bespreking : *Sprekers* : **de dames Nelis-Van Liedekerke, de Bethune**, blz. 3825.

Artikelsgewijze bespreking, blz. 3827.

WETSONTWERPEN (Bespreking) :

Wetsontwerp houdende instemming met het Akkoord betreffende het juridisch statuut van de Internationale Opzoekingsdienst te Arolsen, gedaan te Bonn op 15 juli 1993.

Algemene bespreking, blz. 3827.

Artikelsgewijze bespreking, blz. 3827.

Projet de loi portant assentiment à la Convention n° 141 concernant les organisations de travailleurs ruraux et leur rôle dans le développement économique et social, adoptée à Genève le 23 juin 1975 par la Conférence internationale à sa soixantième session.

Discussion générale, p. 3828.

Examen des articles, p. 3828.

Projet de loi portant assentiment à la Convention relative à l'adhésion du Royaume d'Espagne et de la République portugaise à la Convention sur la loi applicable aux obligations contractuelles ouverte à la signature à Rome le 19 juin 1980, et aux Annexes I et II, faites à Funchal le 18 mai 1992.

Discussion générale, p. 3828.

Examen des articles, p. 3828.

ORDRE DES TRAVAUX:

Page 3829.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION (Discussion):

Proposition de résolution concernant la solidarité entre le Nord et le Sud.

Discussion. — *Orateurs*: **Mme Sémer, M. Boutmans**, p. 3829.

DOTATION DU SÉNAT (Discussion):

Dotation du Sénat — Dépenses de l'exercice 1996, budget pour l'exercice 1997 et prévisions budgétaires pour l'exercice 1998.

Discussion. — *Orateurs*: **MM. Verreycken, Delcroix, Bock**, p. 3830.

DEMANDE D'EXPLICATIONS (Discussion):

Demande d'explications de M. Goovaerts au Premier ministre sur « la limitation des dépenses électorales ».

Orateurs: **M. Goovaerts, M. Dehaene**, Premier ministre, p. 3831.

Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag nr. 141 betreffende de organisaties van personen die in de landbouw werkzaam zijn en hun rol in de sociaal-economische ontwikkeling, aangenomen te Genève op 23 juni 1975 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar zestigste zitting.

Algemene bespreking, blz. 3828.

Artikelsgewijze bespreking, blz. 3828.

Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag inzake de toetreding van het Koninkrijk Spanje en de Portugese Republiek tot het Verdrag inzake het recht dat van toepassing is op verbintenissen uit overeenkomst, ter ondertekening opgesteld te Rome op 19 juni 1980, en met de Bijlagen I en II, gedaan te Funchal op 18 mei 1992.

Algemene bespreking, blz. 3828.

Artikelsgewijze bespreking, blz. 3828.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN:

Bladzijde 3829.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE (Bespreking):

Voorstel van resolutie inzake de solidariteit tussen Noord en Zuid.

Bespreking. — *Sprekers*: **mevrouw Sémer, de heer Boutmans**, blz. 3829.

DOTATIE VAN DE SENAAT (Bespreking):

Dotatie van de Senaat — Uitgaven van het dienstjaar 1996, begroting voor het dienstjaar 1997 en begrotingsramingen voor het dienstjaar 1998.

Bespreking. — *Sprekers*: **de heren Verreycken, Delcroix, Bock**, blz. 3830.

VRAAG OM UITLEG (Bespreking):

Vraag om uitleg van de heer Goovaerts aan de eerste minister over « de beperking van de verkiezingsuitgaven ».

Sprekers: **de heer Goovaerts, de heer Dehaene**, eerste minister, blz. 3831.

PRÉSIDENCE DE **MME SÉMER**, DOYENNE D'ÂGE
VOORZITTERSCHAP VAN **MEVROUW SÉMER**, OUDSTE LID IN JAREN

Le procès-verbal de la dernière séance est déposé sur le bureau.
De notulen van de jongste vergadering worden ter tafel gelegd.

La séance est ouverte à 10 h 05.
De vergadering wordt geopend om 10.05 uur.

EXCUSÉS — VERONTSCHULDIGD

Mme Dardenne, M. Weyts, en mission à l'étranger; Mme Leduc et M. Foret, pour devoirs professionnels, demandent d'excuser leur absence à la réunion de ce jour.

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Dardenne, de heer Weyts, met opdracht in het buitenland; mevrouw Leduc en de heer Foret, wegens ambtsplichten.

— Pris pour information.

Voor kennisgeving aangenomen.

MEDEDELING

Berichten van verhindering — Erratum

COMMUNICATION

Congés et absences — Erratum

De voorzitter. — De heer Hatry, met opdracht in het buitenland, was afwezig met kennisgeving op de plenaire vergaderingen van 6, 12, 13, 19 en 20 novembre 1997.

M. Hatry, en mission à l'étranger, avait demandé d'excuser son absence aux séances plénières des 6, 12, 13, 19 et 20 novembre 1997.

ONTSLAG VAN EEN SENATOR

DÉMISSION D'UNE SÉNATRICE

De voorzitter. — Bij brief van 28 november 1997 heeft mevrouw Bribosia-Picard, gecoöpteerd senator, mij laten weten dat haar ontslag, aangekondigd ter plenaire vergadering van 13 november 1997, ingaat op 11 december eerstkomend.

Par lettre du 28 novembre 1997, Mme Bribosia-Picard, sénatrice cooptée, m'a fait savoir que sa démission annoncée au cours de la séance plénière du 13 novembre 1997, prend effet à partir du 11 décembre prochain.

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

PROPOSITION DE LOI PORTANT OBLIGATION
D'INFORMATION QUANT AUX INTERETS DEBITEURS
DUS SUR LES COMPTES OUVERTS AUPRES DES
ETABLISSEMENTS DE CREDIT

Discussion générale

Examen des articles

WETSVORSTEL HOUDENDE VERPLICHTING VOOR DE
KREDIETINSTELLINGEN OM DUIDELIJKE INFORMA-
TIE TE VERSTREKKEN OVER DE DEBETRENTE OP DE
BIJ HEN GEOPENDE REKENINGEN

Algemene bespreking

Artikelsgewijze bespreking

Mme la présidente. — Nous abordons l'examen de la proposition de loi.

Wij vatten de bespreking aan van het wetsvoorstel.

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-676/4 de la commission des Finances et des Affaires économiques du Sénat. Session de 1997-1998.*)

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-676/4 van de commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden van de Senaat. Zitting 1997-1998.*)

— La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

La parole est au rapporteur.

M. Hotyat (PS), rapporteur. — Madame la présidente, la commission a procédé à la discussion de la proposition de loi déposée par M. Poty, Mme Van der Wildt et M. Philippe Charlier.

L'auteur principal de la proposition a indiqué que celle-ci avait pour but une meilleure information des clients des établissements de crédit quant aux intérêts débiteurs dus sur les découverts des comptes à vue. Il a justifié cette proposition, d'une part, par le nombre considérable de clients qui sont quasi perpétuellement en négatif et, d'autre part, par le fait que selon une enquête, non

seulement la plupart des consommateurs ignorent complètement les taux d'intérêt appliqués par les banques aux découverts du compte à vue, mais aussi que la plupart des préposés aux guichets des établissements de crédit l'ignorent totalement.

L'auteur principal de la proposition a considéré que la meilleure formule d'information consisterait à mentionner le taux annuel des intérêts débiteurs sur l'extrait de compte du client dès que le compte est à découvert. Il a estimé qu'il convenait donc d'imposer cette mention aux établissements de crédit.

Les membres de la commission se sont accordés unanimement sur l'objectif poursuivi.

Vu les taux d'intérêt débiteur élevés appliqués aux comptes à vue par les banques, l'auteur principal de la proposition avait, en outre, déposé un amendement qui visait à limiter ces taux aux taux annuels globaux maxima fixés en application de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation pour les ouvertures de crédit pour lesquelles les coûts de la carte de paiement ou de légitimation ne doivent pas être repris dans le coût total du crédit. Il avait également fait part de son intention de déposer un deuxième amendement pour limiter le montant autorisé du découvert bancaire afin de protéger les personnes à faible revenu.

La discussion générale a fait apparaître que la commission était divisée sur le contenu de l'amendement déposé et de celui qui était annoncé. Je me permets de renvoyer les sénateurs intéressés par la teneur de ce débat à mon rapport écrit. En effet, en conclusion de la discussion générale, l'auteur principal a déclaré que ces contenus pourraient, après mûre réflexion, faire l'objet d'une proposition de loi ultérieure.

D'autres amendements ont été déposés pendant la discussion des articles en vue d'améliorer le texte de la proposition.

Dans l'esprit de consensus qui régnait quant à l'objectif à atteindre, tous ces amendements, tous les articles et l'ensemble de la proposition ont été adoptés à l'unanimité par la commission. (*Applaudissements.*)

Mme la présidente. — La parole est à M. Poty.

M. Poty (PS). — Madame la présidente, la proposition de loi qui est soumise à notre examen est le résultat d'une réflexion basée sur trois constatations.

Première constatation: dans notre pays, nombreux sont ceux dont le compte courant est à découvert, soit occasionnellement — cela arrive à tout le monde — soit régulièrement, ce qui est extrêmement grave. Hier encore, le gérant d'une importante banque de ma région me disait que l'on n'imaginait pas l'importance du problème.

Deuxième constatation: l'ignorance des taux d'intérêt pratiqués par les banques sur les découverts bancaires. Aujourd'hui, les clients concernés commencent peut-être à mieux se renseigner, mais lorsqu'on les interroge sur les taux d'intérêt pratiqués par les banques sur les comptes à découvert, la plupart ne peuvent répondre. J'ajoute que même certains employés au guichet des banques l'ignorent, à moins qu'ils ne feignent de l'ignorer. Pour ma part, je suis convaincu que cette ignorance est réelle.

Troisième constatation: lorsque l'on examine de plus près les intérêts appliqués aux comptes à découvert, on s'aperçoit que les taux sont usuraires — je n'ai pas peur d'utiliser ce terme — puisqu'ils se situent, dans la plupart des grandes banques, entre 22 et 24 %, même si certaines banques pratiquent des taux d'intérêt légèrement moins élevés.

Quel est l'objectif fondamental à atteindre? Il faut tenter de réduire ces découverts bancaires ainsi que leur nombre et, pourquoi pas, les taux eux-mêmes, et ce en améliorant l'information au consommateur. Je suis en effet persuadé que si les gens connaissaient les taux usuraires pratiqués, ils seraient plus attentifs et veilleraient davantage à ne pas avoir de comptes à découvert. En tout cas, je pense qu'ils tenteraient de repasser en positif le plus rapidement possible.

Quel est le meilleur vecteur d'information aux clients? Il semble que ce soit l'extrait de compte. Dans mon arrondissement de Charleroi, qui rassemble près de 500 000 habitants, j'ai mené une

enquête à laquelle j'ai obtenu 872 réponses. Il s'agit d'un travail de fond que je mène depuis deux mois avec l'aide de collaborateurs.

La question était de savoir quel était le meilleur moyen d'informer les clients concernant les taux pratiqués non seulement sur les comptes en négatif, mais aussi sur tous les comptes. Or, 92 % des personnes interrogées ont répondu que, parmi toutes les possibilités offertes, l'extrait de compte était le meilleur vecteur d'information, puisqu'il renseigne le taux d'intérêt et le montant de l'avis bancaire.

De cette enquête on peut conclure que l'information doit être la plus rapide possible. Elle doit être basée sur un montant annuel et non, comme c'était encore le cas voici quelques mois, sur un montant journalier qui ne signifie rien. Ce taux d'intérêt sur un montant annuel me paraît un élément essentiel, et c'est pourquoi la proposition de loi le reprend. De plus, en cas de découvert, son montant doit être porté à la connaissance du client dans un délai de trois jours.

Je suis heureux qu'à l'unanimité des membres de la commission, nous ayons obtenu un accord sur cette nécessité d'informer le citoyen consommateur.

Je tiens à remercier tous ceux qui, comme M. Charlier, ont apporté leur signature à cette proposition de loi et ceux qui, par leurs connaissances techniques, tel M. Hotyat, ont contribué à améliorer le texte.

Nous estimons cependant devoir aller plus loin et poursuivons notre réflexion. Peut-on en effet admettre des taux d'intérêt de 24 %. À mon sens, non. Peut-on admettre pour tous les clients un découvert bancaire de 50 000 francs? Le débat est ouvert et j'ai la certitude qu'un certain nombre de mes collègues sont disposés à le continuer avec moi. N'en déplaise à M. Willy Breesch, président de l'Association belge des banques, qui, dans *Le Soir* d'aujourd'hui, reproche aux hommes politiques et aux journalistes de se prendre pour des banquiers. Il condamne l'agitation démagogique de certains politiciens. Peut-être suis-je visé? Si combattre pour la clarté et la transparence et mettre fin à certains abus bancaires peut être qualifié de démagogie, alors je suis démagogue.

Comment peut-on définir alors l'attitude des banques qui refusent à des minimisés et à des chômeurs un prêt de 50 000 francs à du 13,5 et 14 % sous prétexte qu'ils ne seraient pas à même de le rembourser, mais qui leur fournissent une carte bancaire leur permettant un découvert de 50 000 francs sur lequel les banques appliquent un taux d'intérêt de 24 %? Je qualifie cette attitude d'hypocrite et je continuerai à la combattre. (*Applaudissements.*)

Mme la présidente. — La parole est à M. Philippe Charlier.

M. Ph. Charlier (PS). — Madame la présidente, je tiens à insister sur l'objectif poursuivi par la présente proposition de loi, à savoir mieux informer le consommateur du coût que représente un compte en négatif.

En effet, le consommateur est souvent mal informé du taux trop élevé qui est pratiqué lorsque son compte passe en négatif. Quand il en prend connaissance, comme l'exige le fonctionnement des banques, il est trop tard. La proposition permettra au consommateur d'être régulièrement informé. Il apprendra à réfléchir avant de passer et de rester en négatif. Un aspect social est sous-jacent à cette proposition, c'est pourquoi je l'ai soutenue. La législation présentait une grande lacune, à savoir cette information au client. Or, quand un client prend connaissance du taux de 15 à 24 % appliqué à son compte, il lui est souvent extrêmement difficile de revenir à une situation positive. Il essaiera bien sûr de limiter ses dépenses et de combler au plus vite son solde négatif. Cependant, les difficultés sociales rencontrées dans certaines régions contribueront à aggraver des situations déjà extrêmement difficiles, sinon critiques.

J'espère que l'information exigée par la présente proposition de loi aura pour corollaire une meilleure responsabilisation des clients, surtout ceux qui sont socialement défavorisés.

Chaque fois que le client recevra ses extraits de compte, soit par courrier, soit à un guichet automatique, il prendra connaissance, en première page, des renseignements relatifs à la situation de son compte et au taux pratiqué en cas de solde négatif.

Cette proposition est donc tout à fait sociale.

Je veux souligner le travail réalisé par M. Poty et le remercier de son initiative que j'ai soutenue. Nous ne nous sommes pas pris pour des banquiers, mais pour des responsables politiques conscients des difficultés que rencontrent beaucoup trop de nos concitoyens face au système bancaire.

Cette initiative intéressante va un peu plus loin dans la responsabilisation des citoyens. (*Applaudissements.*)

Mme la présidente. — Plus personne ne demandant la parole, la discussion générale est close et nous passons à l'examen des articles.

Daar niemand meer het woord vraagt, is de algemene bespreking gesloten en vatten wij de artikelsgewijze bespreking aan.

Artikel 1 luidt:

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Article premier. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. Deze wet is van toepassing op alle zichtrekeningen geopend bij een kredietinstelling op het Belgische grondgebied.

Art. 2. La présente loi s'applique à tous les comptes à vue ouverts auprès d'un établissement de crédit sur le territoire national.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 3. De debetrentevoeten die op die zichtrekeningen worden toegepast, moeten altijd minstens op jaarbasis worden uitgedrukt.

Art. 3. Les taux d'intérêts débiteurs appliqués à ces comptes à vue doivent toujours au moins être exprimés sur base annuelle.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 4. Telkens wanneer een rekening een debetsaldo vertoont, moet de kredietinstelling, door middel van een rekeningafschrift, de rekeninghouder binnen drie dagen op de hoogte brengen van de toegepaste debetrente.

Als de rekening gedurende verschillende maanden een debetsaldo vertoont, moet deze informatie worden verstrekt telkens wanneer de klant een rekeningafschrift krijgt en minstens eenmaal om de dertig dagen.

Art. 4. Chaque fois qu'un compte se trouve à découvert, l'établissement de crédit doit, dans les trois jours, informer son détenteur, par voie d'extrait de compte, du taux d'intérêt débiteur pratiqué.

Si le compte est à découvert pendant plusieurs mois, cette information doit être fournie à chaque fois que les extraits de compte sont fournis au client et au moins une fois tous les trente jours.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 5. Kredietinstellingen die deze bepalingen niet naleven, moeten de debetrente terugbetalen die op de betrokken rekeningen is geïnd sinds de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 5. La non-application de ces dispositions par les établissements de crédit entraîne le remboursement des intérêts débiteurs perçus sur les comptes concernés à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 6. Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de vierde maand die volgt op haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 6. La présente loi entre en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit sa publication au *Moniteur belge*.

— Aangenomen.

Adopté.

Mme la présidente. — Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble de la proposition de loi.

We stemmen later over het geheel van het wetsvoorstel.

WETSVOORSTEL TER BEPERKING VAN HET KLANKVOLUME VAN WALKMANS EN HOOFDTELEFOONS

Algemene bespreking

Artikelsgewijze bespreking

PROPOSITION DE LOI VISANT À RÉDUIRE LE VOLUME SONORE DES BALADEURS ET DES ÉCOUTEURS

Discussion générale

Examen des articles

De voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van het wetsvoorstel.

Nous abordons l'examen de la proposition de loi.

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-330/4 van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden. Zitting 1997-1998.*)

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-330/4 de la commission des Affaires sociales. Session de 1997-1998.*)

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Het woord is aan de rapporteur.

Mevrouw Nelis-Van Liedekerke (VLD), rapporteur. — Mevrouw de voorzitter, het wetsvoorstel ter beperking van het klankvolume van walkmans en hoofdtelefoons werd in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden op 5, 13 en 27 november besproken.

In haar inleidende uiteenzetting gaf de hoofdindienster, mevrouw de Bethune, toelichting bij haar voorstel waarvan de essentie erin bestaat het klankvolume van walkmans en hoofdtelefoons te beperken tot 90 decibel. Bovendien wil men met het voorstel de fabrikanten verplichten op de toestellen een waarschuwing aan te brengen voor mogelijke beschadiging van het gehoor. De indienster benadrukte sterk dat het geenszins de bedoeling is het gebruik van walkmans te beteugelen. Wel wil men voorkomen dat deze toestellen over enkele jaren massaal moeten worden vervangen door gehoorapparaten. Studiemateriaal uit binnen- en buitenland toont immers overtuigend aan dat het gehoor van jongeren afneemt.

Frankrijk kent een gelijkaardige regeling en in sommige landen die geen wettelijke beperkingen hebben, zijn de producenten bereid vrijwillig het geluidsvolume van de toestellen te beperken. In de Belgische wetgeving zijn dienaangaande nog geen wettelijke bepalingen opgenomen. Bij koninklijk besluit is het geluidsvolume in openbare inrichtingen wel beperkt tot 90 decibel. De arbeidsreglementering bepaalt daarenboven dat beschermende maatregelen moeten worden genomen indien op de werkplaats de grens van 80 of 90 decibel wordt overschreden.

Dit voorstel legt de limiet op 90 decibel, omdat dit algemeen erkend wordt als de gevarengrens. Nochtans pleiten artsen en deskundigen, zeker voor kinderspeelgoed, voor een beperking tot

bijvoorbeeld 80 of 85 decibel. Uit onderzoek is gebleken dat de toestellen die momenteel op de markt zijn 100 tot 120 decibel halen. Men mag het gevaar daarvan niet onderschatten, omdat de curves van het aantal decibels en van de geluidsenergie niet parallel lopen. Een stijging van 90 tot 100 decibel betekent een verhoging van de geluidsenergie niet met 10 %, maar met 1 000 %. De gezondheidsrisico's nemen dus exponentieel toe naarmate het aantal decibels stijgt.

Uit de besprekingen in de commissie is gebleken dat iedereen ervan overtuigd is dat te hoge geluidsvolumes schadelijk zijn voor het oor. Er werd echter ook de vraag gesteld of een wetgevend initiatief wel de meest praktische weg is om excessen uit te sluiten en of het niet meer aangewezen is reglementen in verband met het geluidsvolume van walkmans en hoofdtelefoons te integreren in een algemene regeling betreffende de geluidshinder in plaats van in een afzonderlijke wet. De wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van de consument biedt namelijk het instrumentarium om door middel van een koninklijk besluit efficiënt op te treden.

Aansluitend hierbij werd eveneens de vraag gesteld of niet het risico bestaat dat de nieuwe Belgische wetgeving zal moeten worden aangepast aan de Europese normen.

De afgevaardigde van de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie verklaarde inderdaad dat de tekst zal moeten worden genotificeerd volgens de procedure vastgelegd in de EU-richtlijn 83/189. Deze notificatieprocedure geeft de Europese Unie de mogelijkheid bezwaren te uiten tegen alle ontwerpen die een reglementering van productnormen bevatten.

Deze procedure hoeft geen onoverkomenlijke hindernis te zijn voor de normen voor walkmans. De wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van de consumenten heeft betrekking op een geheel van bepalingen met een algemeen en horizontaal karakter. Zij zijn van toepassing op alle producten en diensten bestemd voor de consument. Volgens artikel 4 van de wet heeft de Koning met het oog op de veiligheid van de consument, de bevoegdheid per product of per categorie producten voorwaarden op te leggen voor het vervaardigen of het verhandelen. Maatregelen betreffende de walkmans die in dit kader worden genomen, hebben het voordeel te zijn ingebed in structuren die een garantie bieden omdat zulke maatregelen kunnen worden afgedwongen. Bovendien kunnen in het kader van de wet van 9 februari 1994 ook op een soepele manier maatregelen worden getroffen tegen parallelle import, die de concurrentiepositie van de binnenlandse distributeurs kan aantasten.

Na de toelichtingen van de afgevaardigde van de minister oordeelde de commissie dat dit wetgevend initiatief verantwoord legistisch werk is. Inhoudelijk werd de commissie het eens om de geluidsvolumes voor speelgoedtoestellen te verlagen tot 80 decibel en om de Qemar-methode te gebruiken voor de geluidsmeting. In het oorspronkelijk voorstel was enkel sprake van walkmans die te koop worden aangeboden. In het geamendeerde voorstel wordt een ruimere omschrijving gehanteerd, die ook slaat op de fabricage, de invoer, de uitvoer, het transformeren, het verhuren en het gratis verdelen van toestellen. Nochtans zullen particulieren zich in andere landen kunnen bevoorraden, waar terzake geen normen gelden.

Artikel 3 van het voorstel dat betrekking heeft op de vermelding dat de tekst in de drie landstalen moet voorkomen. Er werd eveneens gewezen op het belang de consument, vooral de jonge consument, te informeren over de gevaren van te hoge geluidsvolumes.

Het wetsvoorstel werd aangenomen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Ik wens nog enkele persoonlijke bedenkingen te formuleren en het standpunt van de VLD-fractie te verduidelijken. Alhoewel, zoals talrijke wetenschappelijke studies aantonen, de bestaande walkmans en hoofdtelefoons het gehoor beschadigen, hebben wij enkele opmerkingen bij het wetsvoorstel die meteen de reden aangeven van onze onthouding. Het is niet denkbeeldig dat jongere walkmans zullen aanschaffen in de buurlanden waar de grenzen van het geluidsvolume niet worden vastgelegd.

Ook op het legistische vlak hebben wij enkele bedenkingen. In Europees verband wordt momenteel werk gemaakt van het bepalen van normen inzake het gebruik en de geluidslimiet van

walkmans en hoofdtelefoons. Wij lopen dus het risico binnen afzienbare tijd onze nieuwe wetgeving te moeten aanpassen aan de Europese normering. Bovendien moet de problematiek van de geluidsoverlast in een ruimer kader worden gesitueerd.

In het wetsvoorstel wordt gerefereerd aan de wet van 18 juli 1973 op de geluidshinder en aan het koninklijk besluit van 24 februari 1977. Voor de legistische duidelijkheid had men wellicht beter geopteerd voor het opnemen van een bepaling in de bestaande wetgeving, in plaats van nog maar eens een nieuwe wet uit te vaardigen. Zo zouden de getroffen maatregelen beter geïntegreerd zijn in de bestaande structuren en zou de toepassing ervan beter worden gegarandeerd. Ik vrees dat wij hier een kans hebben laten liggen.

Los van deze bedenking lijkt dit wetsvoorstel mij overregulerend en betuttelend. Wij moeten immers op de eerste plaats streven naar de aanscherping van het verantwoordelijkheidsgevoel van de gebruikers van walkmans en hoofdtelefoons. Om die reden pleit ik voor het organiseren van sensibiliseringscampagnes die de gebruikers wijzen op de gevaren van een overmatig en verkeerd gebruik van deze apparaten, eerder dan een verbod op te leggen. Het verleden heeft reeds voldoende bewezen dat een verbod geen efficiënt middel is om mensen tot een ander gedragspatroon te brengen, wel integendeel. Een verbod betekent voor een aantal onder hen ook een uitdaging om te proberen het te overtreden. Bovendien is de kans zeer groot dat jongeren de apparaten in België links laten liggen en zich in het buitenland gaan bevoorraden.

Toch wil ik eindigen met een positieve noot. De VLD-fractie is erg gevoelig voor de problematiek van de bescherming van kinderen. Wij gaan volledig akkoord met het vastleggen van een grens voor het geluidsvolume van walkmans die als speelgoed worden verkocht. Zodra kinderen volwassens geworden zijn, mag van hen echter worden verwacht dat zij zelf in volle vrijheid, maar liefst goed geïnformeerd, kunnen uitmaken wat goed of slecht voor hen is. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan mevrouw de Bethune.

Mevrouw de Bethune (CVP). — Mevrouw de voorzitter, in de eerste plaats wil ik de collega's van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden danken voor het boeiende debat en voor de constructieve amendering van mijn wetsvoorstel om het klankvolume van walkmans en hoofdtelefoons te beperken. Ik dank ook de afgevaardigde van de minister voor zijn deskundig advies. Vandaag dank ik ook heel bijzonder mevrouw Nelis, die als rapporteur een zeer volledig en vrij genuanceerd verslag heeft uitgebracht over de discussies in de commissie en over de manier waarop dit voorstel werd aangenomen.

Het verslag van de rapporteur maakt het overbodig dat ik nog inga op de grond van de zaak. De essentie ervan zit vervat in twee concrete maatregelen, namelijk de beperking van het klankvolume tot 90 decibel voor walkmans en hoofdtelefoons, waarmee de Europese norm in de Belgische wetgeving wordt geïntegreerd, en tot 80 decibel voor speelgoedwalkmans voor kinderen enerzijds en de verplichte vermelding op deze apparaten van het gevaar van een overmatig gebruik ervan anderzijds. Deze maatregelen zijn zeker nuttig in de bestrijding van het fenomeen dat de jongste jaren wordt vastgesteld, namelijk dat het gehoor van de jongeren sterk afneemt. Ik heb geen weet van een globaal onderzoek hierover in ons land, maar in verschillende andere landen van Europa is dit fenomeen reeds vastgesteld en wij kunnen geredelijk aannemen dat de situatie bij ons niet anders is.

Deze preventieve maatregel regelt vanzelfsprekend slechts één aspect van de problematiek. Een totaalbeleid vereist natuurlijk een veel ruimere aanpak. Zoals de rapporteur benadrukt moet er heel wat worden gedaan inzake opvoeding en informatie ter aanvulling van een noodzakelijke regulering. De problematiek moet vanuit verschillende invalshoeken worden benaderd, maar deze maatregel kan alvast op federaal niveau worden genomen. Ik hoop dan ook dat het wetsvoorstel morgen in de plenaire vergadering zal worden aangenomen. Voor de verdere afhandeling ervan reken ik op de steun en de medewerking van de bevoegde minister. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Daar niemand meer het woord vraagt, is de algemene bespreking gesloten en vatten wij de artikelsgewijze bespreking aan.

Plus personne ne demandant la parole, la discussion générale est close et nous passons à l'examen des articles.

Artikel 1 luidt:

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Article premier. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. Het geluidsvolume, gemeten met het artificieel oor, volgens de Qemar methode, van de walkmans en hoofdtelefoons gefabriceerd, ingevoerd, getransformeerd, te koop of te huur aangeboden, gratis verdeeld of bestemd voor de uitvoer, mag niet meer dan 90 dB (A) bedragen.

Mogen een geluidsvolume van 80 dB (A) niet overschrijden, de walkmans en hoofdtelefoons die specifiek als speelgoed in de zin van de wet van 29 juni 1990 betreffende de veiligheid van het speelgoed, worden aangeboden.

Art. 2. Le volume sonore, mesuré à l'oreille artificielle, selon la méthode Qemar, des baladeurs et des écouteurs fabriqués, importés, transformés, offerts en vente ou en location, distribués à titre gratuit ou destinés à l'exportation ne peut excéder 90 dB (A).

Ne peuvent dépasser un volume sonore de 80 dB (A) les baladeurs et les écouteurs qui sont offerts spécifiquement comme jouets au sens de la loi du 29 juin 1990 relative à la sécurité des jouets.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 3. Op de toestellen bedoeld in artikel 2 moet de volgende onuitwisbare en duidelijk leesbare vermelding worden aangebracht: «Langdurig gebruik, op volle kracht, kan het oor beschadigen», en dit minstens in de taal of de talen van het gebied waar ze op de markt worden gebracht.

Art. 3. Sur les appareils visés à l'article 2 doit être apposée, au moins dans la langue ou les langues de la région où ils sont mis sur le marché, la mention indélébile et clairement lisible suivante: «L'utilisation prolongée, à puissance élevée, peut endommager l'oreille.»

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 4. Deze wet treedt in werking de eerste dag van de zesde maand volgend op die gedurende welke ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 4. La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois suivant celui de sa publication au *Moniteur belge*.

— Aangenomen.

Adopté.

De voorzitter. — We stemmen later over het geheel van het wetsvoorstel.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble de la proposition de loi.

WETSONTWERP HOUDENDE INSTEMMING MET HET AKKOORD BETREFFENDE HET JURIDISCH STATUUT VAN DE INTERNATIONALE OPZOEKINGSDIENST TE AROLSSEN, GEDAAN TE BONN OP 15 JULI 1993

Algemene bespreking

Artikelsgewijze bespreking

PROJET DE LOI PORTANT ASSENTIMENT À L'ACCORD RELATIF AU STATUT JURIDIQUE DU SERVICE INTERNATIONAL DE RECHERCHES À AROLSSEN, FAIT À BONN LE 15 JUILLET 1993

Discussion générale

Examen des articles

De voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van het wetsontwerp.

Nous abordons l'examen du projet de loi.

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-713/3 van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van de Senaat. Zitting 1997-1998.*)

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-713/3 de la commission des Affaires étrangères du Sénat. Session de 1997-1998.*)

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

De heer Bourgeois, rapporteur, verwijst naar zijn verslag.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene bespreking gesloten en vatten wij de artikelsgewijze bespreking aan.

Personne ne demandant la parole, la discussion générale est close et nous passons à l'examen des articles.

Artikel 1 luidt:

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Article premier. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. Het Akkoord betreffende het juridisch statuut van de Internationale Opzoekingsdienst te Arolsen, ondertekend te Bonn op 15 juli 1993, zal volkomen uitwerking hebben.

Art. 2. L'Accord relatif au statut juridique du Service international de recherches à Arolsen, fait à Bonn le 15 juillet 1993 sortira son plein et entier effet.

— Aangenomen.

Adopté.

De voorzitter. — We stemmen later over het geheel van het wetsontwerp.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

WETSONTWERP HOUDENDE INSTEMMING MET HET VERDRAG NR. 141 BETREFFENDE DE ORGANISATIES VAN PERSONEN DIE IN DE LANDBOUW WERKZAAM ZIJN EN HUN ROL IN DE SOCIAAL-ECONOMISCHE ONTWIKKELING, AANGENOMEN TE GENÈVE OP 23 JUNI 1975 DOOR DE INTERNATIONALE ARBEIDS-CONFÉRENTIE TIJDENS HAAR ZESTIGSTE ZITTING

Algemene bespreking

Artikelsgewijze bespreking

PROJET DE LOI PORTANT ASSENTIMENT À LA CONVENTION N° 141 CONCERNANT LES ORGANISATIONS DE TRAVAILLEURS RURAUX ET LEUR RÔLE DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL, ADOPTÉE À GENÈVE LE 23 JUIN 1975 PAR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE À SA SOIXANTIÈME SESSION

Discussion générale

Examen des articles

De voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van het wetsontwerp.

Nous abordons l'examen du projet de loi.

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-714/3 de la commission des Affaires étrangères du Sénat. Session de 1997-1998.*)

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-714/3 van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden. Zitting 1997-1998.*)

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

De heer Bourgeois, rapporteur, verwijst naar zijn verslag.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene bespreking gesloten en vatten wij de artikelsgewijze bespreking aan.

Personne ne demandant la parole, la discussion générale est close et nous passons à l'examen des articles.

Artikel 1 luidt:

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Article premier. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. Het Verdrag nr. 141 betreffende de organisaties van personen die in de landbouw werkzaam zijn en hun rol in de sociaal-economische ontwikkeling, aangenomen te Genève op 23 juni 1975 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar zestigste zitting, zal volkomen uitwerking hebben.

Art. 2. La Convention n° 141 concernant les organisations de travailleurs ruraux et leur rôle dans le développement économique et social, adoptée à Genève le 23 juin 1975 par la Conférence internationale à sa soixantième session, sortira son plein et entier effet.

— Aangenomen.

Adopté.

De voorzitter. — We stemmen later over het geheel van het wetsontwerp.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

WETSONTWERP HOUDENDE INSTEMMING MET HET VERDRAG INZAKE DE TOETREDING VAN HET KONINKRIJK SPANJE EN DE PORTUGESE REPUBLIEK TOT HET VERDRAG INZAKE HET RECHT DAT VAN TOEPASSING IS OP VERBINTENISSEN UIT OVEREENKOMST, TER ONDERTEKENING OPGESTELD TE ROME OP 19 JUNI 1980, EN MET DE BIJLAGEN I EN II, GEDAAN TE FUNCHAL OP 18 MEI 1992

Algemene bespreking

Artikelsgewijze bespreking

PROJET DE LOI PORTANT ASSENTIMENT À LA CONVENTION RELATIVE À L'ADHÉSION DU ROYAUME D'ESPAGNE ET DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE À LA CONVENTION SUR LA LOI APPLICABLE AUX OBLIGATIONS CONTRACTUELLES OUVERTE À LA SIGNATURE À ROME LE 19 JUIN 1980, ET AUX ANNEXES I ET II, FAITES À FUNCHAL LE 18 MAI 1992

Discussion générale

Examen des articles

De voorzitter. — Wij vatten de algemene bespreking aan van het wetsontwerp.

Nous abordons la discussion générale du projet de loi.

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-726 van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van de Senaat. Zitting 1996-1997.*)

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-726 de la commission des Affaires étrangères du Sénat. Session 1996-1997.*)

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Mevrouw Thijs, rapporteur, verwijst naar haar verslag.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene bespreking gesloten en vatten wij de artikelsgewijze bespreking aan.

Personne ne demandant la parole, la discussion générale est close et nous passons à l'examen des articles.

Artikel 1 luidt:

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. Het Verdrag inzake de toetreding van het Koninkrijk Spanje en de Portugese Republiek tot het Verdrag inzake het recht dat van toepassing is op verbintenissen uit overeenkomst, ter ondertekening opgesteld te Rome op 19 juni 1980 en de Bijlagen I en II, ondertekend te Funchal op 18 mei 1992, zullen volkomen uitwerking hebben.

Art. 2. La Convention relative à l'adhésion du Royaume d'Espagne et de la République portugaise à la Convention sur la loi applicable aux obligations contractuelles, ouverte à la signature à Rome le 19 juin 1980, et les Annexes I et II, faites à Funchal le 18 mai 1992, sortiront leur plein et entier effet.

— Aangenomen.

Adopté.

De voorzitter. — We stemmen later over het geheel van het wetsontwerp.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN

ORDRE DES TRAVAUX

De voorzitter. — Dames en heren, ik wijs erop dat de punten 6 en 7 van onze agenda betreffende wetsontwerpen houdende instemming met verschillende internationale akkoorden, evenals punt 9 betreffende voorstellen van de resolutie over de veroordeling van een Belgische buschauffeur in Wit-Rusland zullen worden besproken in onze vergadering van donderdag 4 december 1997.

Mesdames, messieurs, je dois vous informer que les points 6 et 7 de notre ordre du jour portant assentiment à divers accords, ainsi que le point 9 traitant des propositions de résolution sur la condamnation d'un chauffeur d'autocar belge au Belarus seront examinés durant notre séance du jeudi 4 décembre 1997.

*De heer Lallemand treedt als voorzitter op
(Art. 16.2 van het reglement)*

VOORSTEL VAN RESOLUTIE INZAKE DE SOLIDARITEIT TUSSEN NOORD EN ZUID

Bespreking

PROPOSITION DE RÉOLUTION CONCERNANT LA SOLIDARITÉ ENTRE LE NORD ET LE SUD

Discussion

De voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van het voorstel van resolutie dat luidt als volgt:

«De Senaat,

— Gelet op het voornemen van zowel de staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking als het Belgisch Parlement om een ontwikkelingsbeleid op lange termijn mogelijk te maken en de organisatie en het beheer van de Belgische ontwikkelings-samenwerking te hervormen;

— Gelet op het voornemen van de Belgische regering om de mogelijkheden voor sensibilisering en bewustwording over de Noord-Zuid-problematiek aanzienlijk te verhogen;

1° meent dat de tijd rijp is om te luisteren naar de grieven en verlangens van de jongeren;

2° onderschrijft het streven van de jongeren naar een betere wereld, een streven dat bij hen zelf begint, maar zeker ook bij de hele Westerse samenleving. Dit veronderstelt een aanpassing van onze levenswijze om te kunnen komen tot een duurzame ontwikkeling. Daarom nemen wij ons, samen met de jongeren, voor:

— ons blijvend te interesseren voor Noord-Zuid-vraagstukken;

— ons blijvend in te zetten voor een goede samenwerking en verstandhouding met de derdewereldbeweging;

— bewuster te consumeren, onder meer door eerlijk verhandelde producten te kopen en door reclame kritisch te bekijken;

3° onderschrijft daarom de oproep van de jongeren tot meer solidariteit tussen de industrielanden en de ontwikkelingslanden;

4° vraagt daartoe de Belgische regering bijzondere aandacht te besteden aan:

— een internationale samenwerking op basis van solidariteit en niet op grond van de economische belangen van de ondernemingen in de industrielanden. Een dergelijke samenwerking houdt onder meer een partnerschap met lokale niet-gouvernementele organisaties in;

— initiatieven die de kloof tussen de ontwikkelingslanden en industrielanden verkleinen, zoals onder andere:

a) de huidige productie- en consumptiepatronen van de industrielanden niet te veralgemenen voor de hele wereld. De economische draagkracht van de aarde laat dat niet toe. De burgers in de industrielanden moeten bewuster consumeren;

b) de greep van de politiek op de economie te vergroten, onder meer door de multinationale ondernemingen striktere regels voor te schrijven en de ontwikkelingslanden meer kansen te geven in de wereldhandel;

c) het terugdringen van de wapenhandel en verdere wapenbeheersing;

5° verzoekt de Belgische regering bij de gemeenschappen aan te dringen op een structurele plaats voor mondiale vorming in het middelbaar onderwijs. Die vorming moet het bewustzijn omtrent duurzame ontwikkeling vergroten. Uitwisseling tussen scholieren en studenten uit ontwikkelingslanden en industrielanden kan hierbij een belangrijke rol spelen.»

«Le Sénat,

— Vu l'intention exprimée par le secrétaire d'État à la Coopération au Développement et le Parlement belge de rendre possible une politique de développement durable et de réformer l'organisation et la gestion de la coopération belge au développement;

— Vu l'intention exprimée par le gouvernement belge d'accroître considérablement les moyens de sensibiliser et de conscientiser la population à la problématique Nord-Sud;

1° estime que le moment est venu d'écouter les griefs et les souhaits des jeunes;

2° partage l'aspiration des jeunes à un monde meilleur, aspiration qui les vise d'abord eux-mêmes, mais assurément aussi l'ensemble de la société occidentale, et qui suppose une adaptation de notre mode de vie pour permettre un développement durable. C'est pourquoi, avec les jeunes, nous prenons la résolution:

— de nous intéresser durablement aux questions Nord-Sud;

— d'œuvrer durablement à une bonne entente et une bonne collaboration avec les associations intéressées au dialogue Nord-Sud;

— de consommer de manière plus réfléchie, notamment en achetant des produits négociés équitablement et en considérant la publicité d'un œil critique;

3° souscrit dès lors à l'appel des jeunes pour une solidarité accrue entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement;

4° demande à cet effet au gouvernement belge de veiller particulièrement à la réalisation des objectifs suivants:

— mettre en place une coopération internationale fondée sur la solidarité et non sur les intérêts économiques des entreprises des pays industrialisés. Cette coopération implique entre autres une relation de partenariat avec les organisations non gouvernementales locales;

— développer des initiatives visant à réduire le fossé entre les pays en voie de développement et les pays industrialisés, notamment:

a) en évitant de généraliser à l'ensemble du monde les schémas actuels de production et de consommation des pays industrialisés. Le potentiel économique de la planète ne le permet pas. Les citoyens des pays industrialisés doivent consommer avec davantage de discernement;

b) en renforçant le contrôle politique sur l'économie, notamment en imposant des règles plus strictes aux entreprises multinationales et en accroissant les possibilités des pays en voie de développement sur le plan des échanges mondiaux;

c) en réduisant le commerce des armes et en renforçant le contrôle des armements;

5° demande au gouvernement belge d'insister auprès des communautés afin qu'elles réservent une place structurelle à la formation à l'état du monde dans l'enseignement secondaire. Cette formation doit sensibiliser davantage au développement

durable. Des échanges d'élèves et d'étudiants entre les pays en voie de développement et les pays industrialisés peuvent jouer un rôle important à cet égard.»

Mme Lizin, rapporteur, se réfère à son rapport.

Het woord is aan mevrouw Sémer.

Mevrouw Sémer (SP). — Mijnheer de voorzitter, ik wil kort uw aandacht vragen voor het waarom van deze resolutie. Het centrale thema van het scholierenparlement in 1996-1997 was ontwikkelingssamenwerking. Als kroonstuk van de vele intensieve werkvergaderingen kwamen de jongeren op 25 juli 1997 bijeen in Kamer en Senaat. Tijdens deze zitting werd een slotresolutie aangenomen.

In een tijd dat men de mond vol heeft over de kloof tussen burger en politiek, lijkt het mij vanzelfsprekend dat het werk van deze jongeren als het ware wordt beloond met een resolutie aangenomen in de Senaat. Een dergelijke inzet kunnen wij immers enkel toejuichen.

Iedereen geraakt er stilaan van overtuigd dat jongeren meer inspraak moeten krijgen. Het scholierenparlement is hiervoor een uitgelezen forum. Elke school is vrij hieraan deel te nemen en elke politieke fractie is vrij om de jongeren te helpen en te steunen in hun werkzaamheden als dit door hen wordt gevraagd. Elke senaatsfractie kon een van de scholierenfractievergaderingen bijwonen en talrijke fracties waren tijdens de plenaire slotzitting aanwezig.

De resolutie onderschrijft het streven van jongeren naar duurzame ontwikkeling en bewuster consumeren, naar meer solidariteit tussen de ontwikkelings- en de industrielanden, naar meer greep van de politiek op de economie en naar het terugdringen van de wapenhandel. Men kan het niet genoeg herhalen: hoewel de industrielanden slechts één vierde van de bevolking huisvesten, consumeren zij bijna drievierde van de fossiele brandstoffen. De cijfers liegen er niet om: wij verbruiken te veel. Als de belemmeringen tegen de invoer van textiel- en landbouwproducten worden opgeheven, zouden de ontwikkelingslanden ten minste 3 500 miljard frank aan bijkomende exportontvangsten krijgen. In 1995 werd wereldwijd 790 miljard dollar uitgegeven aan wapens, waarvan 153 miljard dollar door ontwikkelingslanden.

Deze resolutie sluit overigens aan bij de jaarlijkse 11.11.11-campagne van de derdewereldbeweging. Dit jaar kaderde 11.11.11 in de campagne «werk aan de wereld». Dit uniek samenwerkingsverband tussen de derdewereldbeweging en de vakbeweging wil de aandacht vestigen op de scheve arbeidsverhoudingen en eist betaling van behoorlijke lonen, veilige en gezonde werkomstandigheden, betaling en beperking van overuren, respect voor de rechten van arbeiders en arbeidsters en vakbondsvrijheid.

Deze resolutie lijkt mij gepast omdat de toenemende afhankelijkheid in de wereld helaas niet gepaard gaat met een grotere solidariteit tussen en binnen de landen. Bovendien komt ze op een moment dat de Belgische ontwikkelingssamenwerking een tweede adem tracht te vinden.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Boutmans.

De heer Boutmans (Agalev). — Mijnheer de voorzitter, hoewel mijn aanwezigheid in een commissievergadering vereist is, sta ik erop mijn mening over de resolutie die ons, althans in grote lijnen, door het scholierenparlement werd voorgesteld, in dit plenaire debat naar voren te brengen.

Ikzelf en de fractie die ik vertegenwoordig, beschouwen het als een heuglijke aangelegenheid dat een grote groep jongeren een duidelijk engagement aan de dag legt met betrekking tot de herverdelende solidariteit op wereldniveau. Vaak wordt beweerd dat dit thema niet meer zo populair is en dat het ingevolge het individualisme en het egoïsme geen echt draagvlak meer heeft. Dit blijkt gelukkig niet helemaal te kloppen.

Het initiatief van het scholierenparlement om onze assemblee met dit voorstel te overvallen, is ronduit schitterend. Bij de behandeling van de resolutie in de commissie heb ik erop gewezen dat zij in grote lijnen en zelfs in de meeste details overeenstemt met onze

opvattingen over deze problematiek. De tekst werd gedeeltelijk herschreven teneinde te beantwoorden aan de normen die gelden in een federale parlementaire assemblee. De materie behoort immers niet volledig tot de bevoegdheid van het federale Parlement.

In de aanhef werden er felicitaties toegevoegd aan de Belgische regering. Men kan zich hierbij afvragen of dit wel terecht is. De huidige regering slaagt er immers net zo min als de vorige in de minimale norm van 0,7 % van het BNP als streefnorm voor de ontwikkelingssamenwerking te benaderen. Deze norm wordt zelfs niet voor de helft bereikt. Ondanks herhaalde beloften, ook in deze assemblee, blijkt dat hiervoor geen politieke belangstelling is, wellicht omdat de druk van de samenleving nog niet sterk genoeg is. Ik roep de actievoerders hierbij dan ook op al het mogelijke te doen om deze druk te vergroten.

Een van de basisideeën van de resolutie is dat het strijden voor een betere wereld bij de jongeren begint. Wij zouden eigenlijk beter zeggen dat het initiatief tot deze strijd bij ieder van ons ligt. Ik ben het er uiteraard mee eens dat iedereen op dit vlak verantwoordelijkheid draagt. Wij mogen echter niet uit het oog verliezen dat dit engagement vaak wordt gedwarsboemd door grote financiële belangengroepen en door grote politieke en economische machtsblokken in de wereld. Niemand kan ontkennen dat degenen die de grootste macht en invloed uitoefenen, de grootste verantwoordelijkheid dragen. Helaas zijn zij deze problematiek doorgaans niet erg genegen.

Ondanks deze opmerkingen steunt mijn fractie vol overtuiging deze resolutie. Dit debat wordt slechts door weinig senatoren bijgewoond. Ik vestig de aandacht van het publiek erop dat de parlementsleden evenwel niet overal tegelijk aanwezig kunnen zijn, hoewel het iedereen uiteraard vrij staat zijn prioriteiten te bepalen. Ik hoop in elk geval dat wij in ons verder persoonlijk, maatschappelijk en politiek leven zullen kunnen vaststellen dat degenen die deze resolutie goedkeuren, al zijn zij op het ogenblik niet aanwezig, hiervan ook effectief de consequenties zullen dragen.

De voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Sémer.

Mevrouw Sémer (SP). — Mijnheer de voorzitter, ik dank de heer Boutmans voor zijn steun aan deze resolutie, maar ik wil hem er toch op wijzen dat, hoewel de ontwikkelingssamenwerking wereldwijd in een crisis vertoeft in ons land, door de regering alles wordt gedaan om de ontwikkelingssamenwerking een tweede adem te geven.

De voorzitter. — Daar niemand meer het woord vraagt, is de bespreking gesloten.

Plus personne ne demandant la parole, la discussion est close.

Wij stemmen later over het voorstel van resolutie.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur la proposition de résolution.

Mevrouw Sémer, oudste lid in jaren, treedt als voorzitter op

DOTATIE VAN DE SENAAT — UITGAVEN VAN HET DIENSTJAAR 1996, BEGROTING VOOR HET DIENSTJAAR 1997 EN BEGROTINGSRAMINGEN VOOR HET DIENSTJAAR 1998

Bespreking

DOTATION DU SÉNAT — DÉPENSES DE L'EXERCICE 1996, BUDGET POUR L'EXERCICE 1997 ET PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES POUR L'EXERCICE 1998

Discussion

De voorzitter. — Wij vatten de bespreking aan van de Dotatie van de Senaat.

Nous abordons l'examen de la Dotation du Sénat.

De bespreking is geopend.

La discussion est ouverte.

Het woord is aan de heer Verreycken.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mevrouw de voorzitter, in 1988 bedroeg de dotatie van de Senaat 1,7 miljard. Op dat moment waren er nog 184 senatoren, wat betekent dat wij ongeveer 9,5 miljoen per senator uittrokken. Nu telt de Senaat nog maar 71 senatoren. Rekening houdend met de inflatie zou men op het eerste gezicht kunnen zeggen dat de begroting normaal is gestegen, maar als ik het huidige bedrag van 2,2 miljard deel door 71 dan kom ik op 31 miljoen per senator. Dat is ten opzichte van 1988 ongeveer een verdubbeling van de uitgaven per senator.

Ik zou daar graag een verklaring voor hebben. Zijn wij driemaal zoveel waard als in 1988? Wegen wij driemaal meer op de politieke besluitvorming? Hebben wij driemaal meer invloed op de regering?

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Delcroix.

De heer Delcroix (CVP). — Mevrouw de voorzitter, het uitgangspunt van de heer Verreycken waarbij hij het gehele budget deelt door het aantal senatoren is fout. Een aantal kosten zijn inherent aan het gebouw en of er een zeventigtal senatoren zijn of het dubbele, maakt niets uit. Bovendien is het aantal ambtenaren dat ons bijstaat verhoudingsgewijs niet gedaald, integendeel. In de loop van het voorbije decennium verhoogde dit aantal wegens de gestegen behoeften. Er zijn ook een aantal maatregelen die in samenwerking met de andere assemblee werden genomen. Ik denk hier aan de financiering van de politieke partijen voor een totaal van ongeveer 330 miljoen. De fracties werden uitgebreid en hebben op kosten van de Senaat meer medewerkers en betere uitrustingsgoederen gekregen. Ik meen dat de lichte stijging van de dotatie dan ook te verantwoorden is.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Verreycken.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mevrouw de voorzitter, ik maakte die opmerkingen omdat ik van oordeel ben dat de Senaat een signaal moet geven aan de burger, die thans de indruk krijgt dat hij moet besparen voor het invoeren van de heilige euro en het bereiken van de heilige Maastrichtnorm, maar dat de Senaat zichzelf verwent. Die indruk moet worden tenietgedaan. Dit kan door een redelijke besparing op de dotatie.

Ik heb evenwel het volste begrip voor de argumenten van de quaestor aangaande de gebouwen en het personeel. Men zal mij er ook niet voor horen pleiten om de personeelskosten te verminderen. Degenen die ons bijstaan, moeten naar hun vermogen, hun kennis en hun inzet worden vergoed.

Ik stel echter wel voor de volgende jaren na te gaan hoe wij de burger, die ons in het oog houdt, een signaal kunnen geven dat het ons ernst is met de besparingen, die ook hem worden opgelegd.

M. le président. — La parole est à M. Bock, président du collège des questeurs.

M. Bock (PRL-FDF), président du collège des questeurs. — Madame la présidente, je remercie MM. Verreycken et Delcroix, l'un des questions qu'il a posées, l'autre des réponses qu'il a apportées.

Je souhaite formuler une remarque qui anticipera la demande de M. Verreycken en ce qui concerne les années futures. Le Premier ministre ne me contredira certainement pas à cet égard, car nos dotations peuvent, selon le cabinet du Budget, augmenter de 1,6 par rapport à une croissance normale et de 1,7 par rapport à l'indice santé. Les documents qui vous ont été communiqués en ce qui concerne les budgets antérieurs montrent une certaine évolution en la matière: le budget qui nous est présenté cette année est de 2,232 milliards, alors que l'année précédente, il s'élevait à 2,259 milliards, d'où une diminution de 27 millions, soit de 1,2 %. Donc, alors que la croissance normale se situe entre 1,6 et 1,7 %, nous présentons un budget qui traduit une diminution de 1,25 %.

Par ailleurs, un examen du budget plus en détail, tel que celui effectué tout à l'heure par M. Delcroix, révèle que des provisions s'élevant à des dizaines de millions ont été établies. Je pense, par exemple, aux indemnités de départ. Si des élections anticipées, ou quelque autre événement, devaient intervenir, une partie des fonds nécessaires pourront directement être dégagés. En ce qui concerne les bâtiments, nous avons suivi la même logique. Une provision de 60 millions est également inscrite au budget pour l'acquisition éventuelle de bâtiments. En d'autres termes, ce budget comporte plus de 100 millions de provisions auxquelles nous aurons recours ou non en fonction des besoins.

Donc, nous pouvons, d'ores et déjà, affirmer que, d'année en année, les membres de cette assemblée parviennent à restreindre leurs dépenses dans la mesure du possible. L'exemple que j'ai cité me paraît assez édifiant à cet égard. En effet, provisions comprises, le budget est encore inférieur de 1,2 aux normes de croissance prévues.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion d'apporter ces éclaircissements en la matière et j'espère que chacun conviendra que, dans l'ensemble, le Sénat fait son possible.

Mme la présidente. — Plus personne ne demandant la parole, la discussion est close.

Daar niemand meer het woord vraagt, is de bespreking gesloten.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur la Dotation du Sénat.

Wij stemmen later over de Dotatie van de Senaat.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER GOOVAERTS AAN DE EERSTE MINISTER OVER «DE BEPERKING VAN DE VERKIEZINGSUITGAVEN»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. GOOVAERTS AU PREMIER MINISTRE SUR «LA LIMITATION DES DÉPENSES ÉLECTORALES»

De voorzitter. — Aan de orde is de vraag om uitleg van de heer Goovaerts aan de eerste minister.

Het woord is aan de heer Goovaerts.

De heer Goovaerts (VLD). — Mevrouw de voorzitter, reeds enkele maanden geleden hebben de Waalse politieke partijen gezamenlijk de beslissing genomen om zichzelf een bijkomende dotatie toe te kennen. Om te vermijden dat deze via de federale dotatie aan de politieke partijen op voornamelijk door Vlaanderen opgehoest belastinggeld wordt verrekend, werd gekozen voor een omweg langs de politieke fracties. De controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen heeft net als de regering steeds het standpunt verdedigd dat er door de regio's geen bijkomende dotaties aan de politieke partijen mochten worden gegeven tenzij die bedragen in mindering worden gebracht op de federale dotatie. De bijna 200 miljoen waarmee de Waalse politieke partijen zichzelf hebben bedacht, zal bovendien worden aangewend in Vlaams-Brabant en in Brussel.

De vermindering van de verkiezingsuitgaven die zowel aan de politieke partijen als aan hun kandidaten wordt opgelegd door de werkgroep-Langendries, schijnt niet de goedkeuring van de eerste minister weg te dragen. In een interview dat hij hierover aan *De Standaard* weggaf, verklaarde hij immers dat hij heel wat vragen had bij de voorgestelde vermindering van de verkiezingsuitgaven. Hij drukte zich uit in de volgende bewoordingen: «Misschien staat de politieke klasse op het punt de elementaire democratische instrumenten te fruiken voor een campagne in een verstedelijkte maatschappij.»

Het Vlaams Parlement heeft van zijn kant een politieke gedragscode goedgekeurd, waarin een regelgeving voor de uitgaven van politieke campagnes wordt voorgesteld. Waarom heeft de regering dat op het federale niveau ook niet gedaan? Is zij misschien zinnens dit binnenkort, te doen? Welk standpunt houdt de regering er terzake op na?

De voorzitter. — Het woord is aan de eerste minister.

De heer Dehaene, eerste minister. — Mevrouw de voorzitter, ik begrijp dat de heer Goovaerts niet goed weet tot wie hij zijn vraag moet richten. Volgens de reglementen van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat kunnen interpellaties, respectievelijk vragen om uitleg, enkel tot de ministers worden gericht. Een volksvertegenwoordiger of een senator kan geen vraag stellen aan de volksvertegenwoordiging zelf.

Met zijn vraag wil de heer Goovaerts blijkbaar de regering uitnodigen zich te mengen in een zaak die tot de prerogatieven van de wetgevende macht behoort. Deze regel lijkt mij meer dan eerbaar en ik zal hem dan ook respecteren.

Niettemin wil ik dankbaar van de gelegenheid gebruik maken om mijn verklaringen aan *De Standaard* ietwat te preciseren.

Het Vlaams Parlement heeft inderdaad een gedragscode voor de Vlaamse parlementsleden goedgekeurd. Dit is een zuiver parlementaire aangelegenheid waarin de Vlaamse regering zich geenszins heeft gemengd. Wel heb ik gelezen dat een aantal politieke partijen op eigen initiatief deze gedragscode zullen veralgemenen voor al hun verkozenen. Ik ben van mening dat de politieke fracties dienen uit te maken of zij een soortgelijke code voor de leden van Kamer en Senaat wensen. Verder zal ik mij van ieder commentaar terzake onthouden. Het lijkt mij niet aangewezen mij in deze discussie namens de regering te mengen.

Voor de financiering van de politieke partijen wens ik een identieke benadering aan te houden. De regelgeving inzake de financiering van de politieke partijen werd na discussie tussen de fracties opgenomen in een wetsvoorstel. Met de goedkeuring van dit wetsvoorstel werd de controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen opgericht. Het initiatief van de Waalse politieke partijen dient te worden onderzocht door de politieke fracties die zitting hebben in voornoemde commissie.

Mag ik mij hierbij even een bedenking veroorloven? Op dit punt rijst er effectief een probleem, dat naar ik meen ook al door de Vlaamse Gemeenschap is aangehaald en waarover men zich even zou moeten bezinnen. De hele regeling betreffende de beperking van de verkiezingsuitgaven, de subsidiëring van de fracties en de controle op de vastgestelde regels, valt nu onder de bevoegdheden een federale parlementscommissie. Met de bevoegdheidsverdeling zoals wij die nu kennen, levert dit voor een aantal punten problemen op. Wanneer bijvoorbeeld een gewest- of een gemeenschapsminister zich voor een informatiecampagne moet verantwoorden, dan moet hij dit doen voor een federale commissie. Dit is dus inderdaad een institutioneel probleem dat men moet durven bekijken. Ook op het vlak van de financiering van de politieke fracties in de verschillende parlementen rijzen er problemen, die zelfs aanleiding kunnen geven tot gecumuleerde problemen. De verschillende partijen zouden deze problemen eens moeten bekijken. Volgens mij moet men de regelingen aanpassen aan de hervormde instellingen.

Ik ga tot slot in op mijn uitspraak die de heer Goovaerts heeft geciteerd en die in het bewuste interview enigszins verkort werd weergegeven. Ik wil zeer duidelijk uiteenzetten wat ik bedoelde.

Allereerst moet het duidelijk zijn dat ik geen kritiek heb op de beperking van de verkiezingsuitgaven, integendeel. Op zich is het een gezonde regeling, want de verkiezingsuitgaven rezen voordien de pan uit en een aantal misgroeiingen op het vlak van partijfinanciering die wij vandaag vaststellen, vinden daar hun oorsprong in. Het komt de democratie zeker ten goede dat bepaalde financieringsbronnen niet meer mogen worden aangesproken. Daarbij moet meteen duidelijk zijn dat ze voordien wel wettelijk waren. Bovendien moet men bereid zijn een prijs voor de democratie te betalen, door het organiseren van een publieke financiering van de politieke partijen. Hierbij maak ik wel even de randbedenking dat de manier waarop dit gebeurt, aangepast moet worden aan de federale structuur van het land. Tot slot worden dan ook de verkiezingsuitgaven beperkt.

Ik steun deze regeling ten volle, ook al is het een puur parlementair initiatief. Het Parlement heeft daarmee voor de democratie zeer goed werk geleverd.

Ik heb wel bedenkingen bij het feit dat men in de beperking van de verkiezingsuitgaven ook regels invoert in verband met het gebruik van reclametechnieken. Om precies te zijn heb ik een aantal vragen bij het verbod op het gebruik van 20 m²-affiches. Dit voorstel van de werkgroep-Langendries is intussen omgezet in een wetsvoorstel dat in de Kamer wordt besproken. Mijns inziens had men daar best even over nagedacht. Ik meen immers dat men uitgaat vanuit een verkeerde inschatting van dure en minder dure reclametechnieken. In de ogen van de publieke opinie zijn 20 m²-affiches duur, terwijl de huis-aan-huis verdeling van folders of de verzending ervan met de post vaak heel wat meer kost.

Wij leven nu eenmaal in een maatschappij van massacommunicatiemiddelen. Het is dus illusoir te menen het politieke debat te kunnen herleiden tot een debat waarin die massacommunicatiemiddelen niet worden gebruikt. Tijdens de verkiezingscampagnes wordt het gebruik van het televisiemedium bijvoorbeeld al beperkt tot oervervelende politieke debatten waar hooguit 250 000 kijkers naar kijken. Als andere massacommunicatiemiddelen, zoals de 20 m²-affiches, dan ook nog worden uitgesloten dan vraag ik mij af of men geen stap te ver gaat. Ik vrees dat men in dat geval te veel aandacht schenkt aan de schijn en te weinig rekening houdt met de gevolgen hiervan voor de communicatie tussen burgers en politici.

Dat is de enige betekenis die men moet geven aan de bedenking die ik in het interview heb gemaakt.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goovaerts.

De heer Goovaerts (VLD). — Mevrouw de voorzitter, ik dank de eerste minister voor zijn antwoord. Ik heb mij tot de eerste minister gericht omdat wij hem, ik zeg dat zonder ironie, beschouwen als de pater familias die bevoegd is op alle vragen te antwoorden.

Volgens de premier moet men voor de financiering van de politieke partijen rekening houden met de federale structuren. In de commissie wordt evenwel nogal regionaal gestemd. Als die materie wordt overgelaten aan de regio's, zal de manier van campagne voeren en het uitgeven van campagnegeldten uiteenlopend zijn. Ik volg de eerste minister als hij zegt dat in een federale structuur elke regio het probleem moet oplossen maar wij moeten toch vermijden dat in de ene regio een totaal andere campagne wordt gevoerd dan in de andere en dat daarvoor andere middelen worden aangesproken. Het zal misschien wel vervelend zijn dat regionale ministers voor de federale commissie moeten verschijnen, maar dat zal het probleem niet oplossen, want er zal meerderheid tegen oppositie worden gestemd.

Ik ben het ook met de eerste minister eens dat men de technieken niet verder mag beperken. Dit leidt immers tot hypocrisie, tot een lobbying tegen 20 m² borden, waar ik overigens ook geen fervent voorstander van ben. Ik ben wel — absoluut — tegen een vrije plaatsing van 2 m² en 4 m² borden. Dit zet lokale politici ertoe aan mensen te vragen een bord te plaatsen in hun tuin of op hun terrein, wat nagenoeg niemand durft te weigeren. Zo staan er in sommige gemeenten soms tientallen of zelfs een honderdtal publiciteitsborden met propaganda voor de plaatselijke burgemeester. Er zijn dus nog andere redenen dan de kostprijs die ons ertoe moeten aanzetten hieraan paal en perk te stellen.

Tot slot ben ik het eens met de suggestie dat politieke partijen een deel van de middelen die zij aan hun verkiezingscampagne besteden, zouden aanwenden voor publiciteit via televisie, veeleer dan aan saaie verkiezingsdebatten.

De voorzitter. — Het woord is aan de eerste minister.

De heer Dehaene, eerste minister. — Mevrouw de voorzitter, om alle misverstanden te vermijden wil ik de heer Goovaerts zeggen dat ik het volkomen eens ben met het grootste deel van zijn opmerkingen over de verhouding tot het federale niveau. Ik heb alleen gezegd dat men ook rekening moet houden met bepaalde specifieke problemen hieromtrent en dat men een opstapeling van problemen moet weten te voorkomen. Daarom zijn afspraken tussen de verschillende partijen noodzakelijk. Bovendien is het ook de vraag of alleen het federale Parlement voor de financiering moet opdraaien. Er bestaan nu eenmaal gewesten en er worden

ook soms uitsluitend gewestelijke campagnes gevoerd. Ik heb er alleen voor gepleit dat dit element in het debat zou worden gebracht. Welke regeling moet er bijvoorbeeld komen voor ministers over wie een andere instelling dan het federale Parlement controle uitoefent? Dat soort vragen moeten kunnen worden besproken.

De heer Goovaerts heeft heel goed begrepen dat ik de verkiezingsuitgaven wil beperken. Zo heb ik bijvoorbeeld geen bezwaar tegen het verbod van gadgets, waaraan enorm veel geld werd weggegooid en die geen enkele communicatie-inhoud hebben. De vraag is natuurlijk waar men hier de grens trekt. Ik denk bijvoorbeeld aan het fameuze dispuut van destijds over die «paar kilo pensen en een beetje compote». Zoiets verbieden lijkt mij terecht. De vraag is echter welke moderne communicatietechnieken er in een goed democratisch debat kunnen en mogen worden aangewend. Meer heb ik echt niet willen zeggen. Ik stel mij ook vragen bij een algemeen verbod van 20 m²-affiches,

vooral in het stedelijke milieu. Ik vernoem dit expliciet om te voorkomen dat de heer Goovaerts uit mijn andere bedenkingen concludeert dat ik met een totaal verbod zomaar zou instemmen.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Dames en heren, onze agenda voor vandaag is afgewerkt.

Notre ordre du jour est ainsi épuisé.

De Senaat vergadert opnieuw donderdag 4 december 1997 om 15 uur.

Le Sénat se réunira le 4 décembre 1997 à 15 heures.

De vergadering is gesloten.

La séance est levée.

(De vergadering wordt gesloten om 11.20 uur.)

(La séance est levée à 11 h 20.)